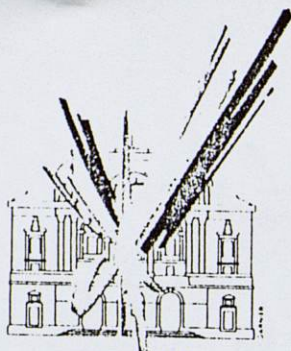


Lyon, le 30 novembre 1988



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN PAUL LUCET

Madame,

Monsieur,

Nous vous prions de trouver, ci-joint, un dossier de presse concernant :
une nouvelle production "CELESTINS"

"LE CHIEN DU JARDINIER"

(El Perro del Hortelano)

de Lope de Vega

d'après une mise en scène de Sylvie Mongin-Algan

et une adaptation d'Elyane Gastaud

"Les comédiens espagnols du XVIIe siècle s'arrachaient les pièces de Lope de Vega.
Ils avaient raison, car c'est une joie de les vivre."

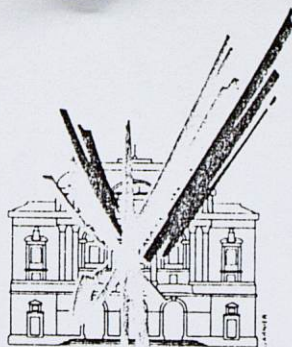
Sylvie Mongin-Algan

Nous serons heureux de vous accueillir pour ces représentations :

du 3 au 16 décembre 1988

Cordialement.

S. RUBIO
Relations Presse



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 3 au 16 décembre 1988

"LE CHIEN DU JARDINIER"

de Lope de Vega

Adaptation : Elyane Gastaud

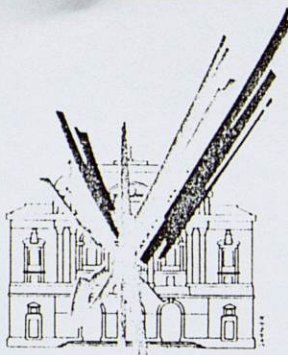
Mise en scène : Sylvie Mongin-Algan

Assisté de Vincent Bady

Décor et costumes : Laurence Bruley

Sommaire :

- Communiqué. page 1
- Distribution. page 2
- Résumé de la pièce. page 3
- Lope de Vega :
 - * sa vie : un homme du Siècle d'Or. page 4 - 5
 - Phénix des auteurs espagnols. page 6
 - Ses oeuvres : quelques titres à retenir. page 7
- * le théâtre lopesque :
 - "La Comedia espanola" page 8
 - "El Gracioso" page 9 - 10
- Elyane Gastaud : "De l'art de traduire" page 11
- "Une femme de lettres" page 12-13
- Sylvie Mongin-Algan :
 - * Son parcours théâtral page 14
 - * Sa "côte" auprès des critiques. page 15
 - * Sa conception de la mise en scène "Comédie du désir, désir de la comédie". page 16 17
- Sylvie Mongin-Algan et Laurent Bady parlent de la pièce. page 18-19
- Sylvie Mongin-Algan ... le choix des comédiens. page 20
- Biographies :
 - * Laurence Bruley (décors) page 21
 - * Eric Allombert (musique) page 22
 - * Michel Paulet (lumières) page 23
 - * Vincent Bady (dramaturgie) page 24
 - * Patricia Psaltopoulos (comédienne) page 25
 - * Philippe Delaigue (comédien) page 27
 - * Philippe Crubézy " page 28-29
 - * Valérie Leroux " page 30
 - * Claire Truche " page 31-32
 - * Marie-Hélène Ruiz " page 33
 - * Charles Paraggio " page 34-35
 - * Stéphane Delbassé " page 36
 - * Jean-Pierre Reboulet " page 37
 - * Didier Louwagie " page 38
 - * Gil Pastor " page 39
 - * Jean Sclavis " page 40
- Revue de Presse.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 3 au 16 décembre 1988

Nouvelle Production Célestins

"LE CHIEN DU JARDINIER"

de Lope de Vega

Adaptation : Elyane Gastaud

Mise en scène : Sylvie Mongin-Algan - assisté de Vincent Bady
avec Mesdemoiselles Patricia Psaltopoulos, Valérie Leroux, Claire Truche,
Marie-Hélène Ruiz.

Messieurs Philippe Delaigue, Philippe Crubezy, Charles Paraggio,
Stéphane Delbassé, Jean-Pierre Reboulet, Didier Louwagie, Gil Pastor,
Jean Sclavis.

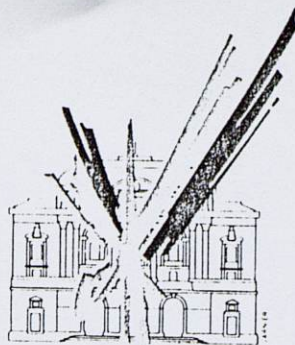
Enfant prodige, cavalier turbulent, amant passionné, père parfait, poète fervent, Lope de Vega a vécu cent existences en une seule et celle-ci s'est terminée en apothéose. Son oeuvre est fabuleusement étendue : ses écrits non dramatiques forment 21 volumes où tous les genres sont représentés. Il affirma avant de mourir, avoir composé plus de 1500 comédies, mais son répertoire connu ne comprend que 426 titres. Il faut y joindre 400 de ces pièces d'inspiration religieuse qui étaient les autos sacramentels.

Les comédiens espagnols du XVIIe siècle s'arrachaient les pièces de Lope de Vega. Ils avaient raison car c'est une joie de les vivre. La prosodie riche et variée, le rythme de scène qui passe savamment de la frénésie au rêve tendre, les situations à rebondissements fantaisistes, la complexité des sentiments et le raffinement dans leur expression, l'élan venu de la phénoménale vitalité du poète, la passion en conflit avec les carcans de la société, la sensualité que seul un sens héroïque de la dignité parvient à contenir presque... Oui, tout pour se faire plaisir en suscitant toutes les émotions, tout pour se faire peur dans un délicat funambulisme entre le rire et les larmes.

Le "Chien du Jardinier", c'est Diane, la jeune comtesse de Belflor. Tombée amoureuse de son propre secrétaire, Théodore, elle est comme le chien du proverbe qui, s'il refuse de manger, ne laisse pas manger les autres. Si elle ne peut se résoudre à lui avouer son amour, parce que l'orgueil de sa classe le lui interdit, elle ne veut pas davantage qu'il épouse Marcelle, une des jeunes filles de sa petite cour...

Théâtre des Célestins - Du 3 au 16 décembre 1988 "Le Chien du Jardinier" de Lope de Vega
Adaptation : Elyane Gastaud - Mise en scène : Sylvie Mongin-Algan assisté de Vincent Bady
Décors - costumes : Laurence Bruley - Musique : Eric Allombert - Lumières : Michel Paulet - Coiffures Maquillage : Corinne Livernois - Régie générale : Edouard Frilet.
Représentations : à 14 H 30 et 19 H 30 les mercredis - 14 H 30 et 20 H 30 - les samedis
à 15 H le dimanche - à 20 H 30 tous les jours sauf le lundi 12 décembre
relâche
Tarifs : Orchestres/Balcons 85 F - Premières 65 F - Parterres 60 F - Secondes 45 F -
Troisièmes 40 F.

Renseignements : tous les jours de 11 h à 18 H sauf dimanche - tél. 78.42.17.67.
Places à l'entrée et location ouverte.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

THEATRE DES CELESTINS

Du 3 au 16 décembre 1988

LE CHIEN DU JARDINIER

de Lope de Vega

Adaptation : Elyane Gastaud

Mise en scène : Sylvie Mongin-Algan

Dramaturgie : Vincent Bady

Décors-Costumes : Laurence Bruley

Musique : Eric Allombert

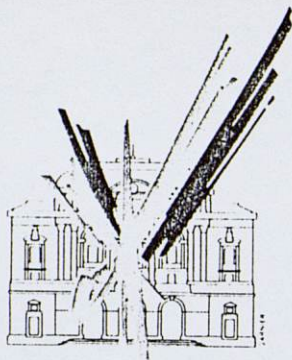
Lumières : Michel Paulet

Coiffures Maquillage : Corinne Livernois

Régie générale : Edouard Frilet

avec, par ordre d'entrée en scène :

| | |
|----------------------|-------------------------------|
| Philippe Delaigue | Théodore |
| Philippe Crubézy | Tristan |
| Patrica Psaltopoulos | Diane |
| Dider Louwagie | Fabio - Lirano |
| Charles Paraggio | Octave et le Comte Ludovic |
| Marie-Hélène Ruiz | Anarda |
| Claire Truche | Dorothee |
| Valérie Leroux | Marcelle |
| Stéphane Delbassé | Le Marquis Ricardo |
| Gil Pastor | Célio et Camille |
| Jean-Pierre Reboulet | Le Comte Frédéric |
| Jean Sclavis | Léonide et Furio |



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

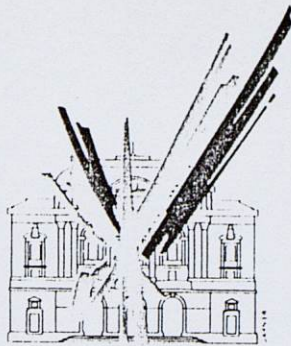
- 3 -

Résumé de la pièce

Le "Chien du Jardinier", c'est Diane, la jeune comtesse de Belflor. Tombée amoureuse de son propre secrétaire, Théodore, elle est comme le chien du proverbe qui, s'il refuse de manger, ne laisse manger les autres. Si elle ne peut se résoudre à lui avouer son amour, parce que l'orgueil de sa classe le lui interdit, elle ne veut pas davantage qu'il épouse Marcelle, une des jeunes filles de sa petite cour.

Théodore, de son côté, hésite entre un amour sûr et une passion contrariée : mais son domestique Tristan recourt à un "deux ex-machina" particulièrement énergique qui doit sauver la situation. Il inventera toute une histoire qui permettra de faire croire au comte Ludovic, vieux gentilhomme qui a perdu un fils, que Théodore n'est autre que son fils. Théodore avoue pourtant à Diane cette supercherie, mais la comtesse qui connaît la noblesse d'âme du jeune homme, l'épouse. Elle sort ainsi de la gênante ambiguïté où se trouvait son esprit...

Il est si éternellement jeune qu'on a peine à croire que le "Chien du Jardinier" date des années 1612 à 1618... Les convenances qui tiennent en laisse la charmante Diane - considérations de milieu social et de fortune, crainte des médisances et du manque de sincérité des prétendants quand on est une très jeune veuve, trop jolie et fort riche - sont-elles moins tyranniques aujourd'hui ?



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

- 4 -



Lope de Vega en 1630

Enfance et exil (1562-1595)

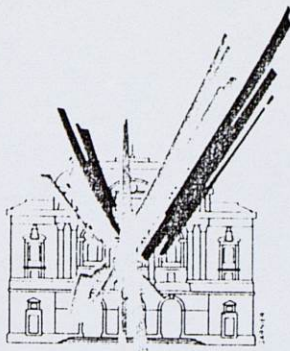
Né à Madrid, il y fait ses études au collège des Jésuites puis à l'université d'Alcalà, peut-être aussi à Salamanque. Il écrit ses premières pièces entre 1577 et 1582. En 1583, il participe à l'expédition des Açores. Au retour, il se lie avec Elena Osorio, la Filis des premiers poèmes qui le font connaître et lui valent les éloges de Cervantes dans "La Galatea" (1585). Ayant écrit des libelles diffamatoires contre Elena et sa famille, il est condamné à l'exil en 1588.

De Valence, où il épouse par procuration Isabel de Urbina, Belisa dans ses comédies, il part pour Lisbonne et s'embarque sur le navire amiral de l'Invincible Armada. Après le désastre de la flotte espagnole, il rejoint Isabel à Valence. Ses pièces sont représentées avec succès dans cette ville où le théâtre fait florès. Il ne fait aucun doute que le système dramaturgique de la naissante comedia n'ait été confirmé, sinon même créé, au contact des poètes et du public valenciens.

En 1590, Lope gagne la Castille. Au service du duc d'Albe, il réside à Alba de Tormes. Mais cette période heureuse s'achève avec la mort d'Isabel et de l'enfant qu'elle a mis au monde. A la fin de 1595, Lope est gracié et revient à Madrid où l'attendent les directeurs de troupe et les corrales.

Arte nuevo et grandes esperances (1596-1614)

Partagé entre deux femmes et deux ambitions, Lope traverse la période la plus féconde de sa carrière. Amant de Micaela de Luján, mari de Juana de Guardo, il doit subvenir aux besoins de ces deux foyers où naissent et meurent des enfants. Le duc de Sessa, dont il devient le secrétaire, lui vient en aide, mais lui impose d'humiliantes compromissions. Les obligations matérielles n'expliquent pourtant pas à elles seules la frénésie créatrice qui caractérise ces années. Assuré de son triomphe au théâtre pour lequel il écrit les oeuvres reconnues par la critique moderne comme les plus achevées, il tire le bilan de trente années de pratique dramaturgique dans "El Arte nuevo de hacer comedias (1609). Désireux également d'obtenir la consécration des lettrés, il cultive tous les genres "nobles" : roman, épopée, panégyrique, pastorale. Les doutes qui le tourmentent n'ont pas pour origine la seule vanité blessée d'un écrivain mortifié de n'être reconnu que du vulgaire. A la suite d'une profonde crise spirituelle, après la mort d'un jeune fils et de sa seconde femme, Lope se fait ordonner prêtre en 1614.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN PAUL LUCET

PHENIX DES AUTEURS ESPAGNOLS

PRODIGE DE LA NATURE

Un homme de caractère -

Un instable, un inquiet...

Fugueur, paillard bigame, trousseur de jupons et de sonnets, homme de théâtre, libre de préjugés, libertaire, tendre et visionnaire. Un croyant à la foi ardente, un défenseur du menu peuple, un adversaire de toute tyrannie.

Une oeuvre de maître -

Des 1800 comédies qu'il a écrites il nous en reste 400. Son oeuvre est fabuleusement étendue; ses écrits non dramatiques forment 21 volumes où tous les genres sont représentés : poèmes épiques, romans, poésies, chansons, correspondances littéraires, nouvelles, ouvrages historiques et didactiques, autos sacramentels (représentations allégoriques en l'honneur du Saint-Sacrement données à l'occasion de la Fête Dieu). Cent cinquante trois écrivains honorèrent sa mémoire dans la "Fama postuma".

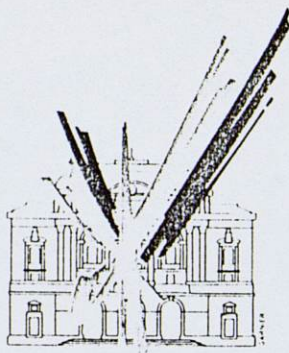
"Phénix dans tous les siècles, le Prince du vers, l'Orphée de la connaissance, l'Apollon des Muses, nouvel Horace entre les poètes, Virgile de l'épopée, Homère par ses héros, Pindare par ses chants, Sophocle des tragiques et Térence des comiques".

Juan Perez de Montalbon.

Son oeuvre peut-être tenue pour la mise en forme littéraire de son existence, l'expression de son élan vital, de sa corruption originelle, de sa soif de vertu et de sa fragilité irrémédiable.

Une écriture de novateur :

Il a employé toutes les gammes, toutes les versifications et prosodies de la poésie, savante et populaire, traditionnelle et actuelle, simple ou baroque, suivant la scène, les personnages en présence et la situation où ils se trouvent. La longueur des vers, la structure de la strophe, le climat d'une forme poétique, la sobriété des assonances ou la richesse des rimes sont pris en compte dans cette conception musicale et choréographique de l'écriture dramatique.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

QUELQUES TITRES A RETENIR (*)

Les oeuvres de jeunesse :

"El Remedio en la desdicha" (Le Remède dans l'Infortune)

Fascination des Mauresques de Grenade sur Lope adolescent, légende d'Abencérage.

"La Dorotea" : mi-théâtre, mi-roman, autobiographique, commencé sous le coup d'un premier gros chagrin d'amour, abandonné puis terminé d'un trait à plus de 70 ans.

"Los Comendadores de Cordoba" (Les Commandeurs de Cordoue).

Théâtre de cape et d'épée : aventures sur fond souvent tragique.

"La Moza de Cántaro" (La porteuse d'eau)

"La Estrella de Sevilla" (L'étoile de Séville)

"La Niña de plata" (La fille en argent).

Légendes médiévales espagnoles :

"El Caballero de Olmedo" (Le chevalier d'Olmedo)

"La Serrana de la Vera" (La fille bandit)

"Les Tellos de Meneses" (La famille Tello de Meneses et sa "saga").

Conflits sociaux : la plèbe révoltée.

"Pedro Carbonero" (Le bandit vengeur)

"Fuenteovejuna" - "Peribàñez y el Comendador de Ocaña"

"El Alcalde de Zalamea"

"El mejor Alcalde el Rey" (Le meilleur juge, c'est le roi).

"Comedias de enredo" : pièces "marivaudantes", peinture de la société, moeurs et intrigues amoureuses.

"El perro del hortelano" (Le Chien du Jardinier)

"La dama boba" (L'oie blanche)

"El acero de Madrid" (cure thermale à Madrid)

"Los melindres de Belisa" (Les caprices de Belise)

Opéra :

"La selva sin amor" (La forêt sans amour)

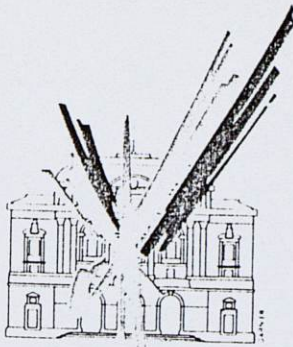
Théâtre religieux et pièces à débat métaphysique :

"El vaso de elección, san Pablo" (Le calice choisi, Saint Paul)

"Barlaan y Josafat" : source de "La vie est un songe".

"Lo fingido verdadero" (La vérité du théâtre).

(*) Cette classification est évidemment incomplète et artificielle, car les thèmes souvent se chevauchent.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LE THEATRE LOPESQUE

La Comédia Española :

La comedia española, telle qu'elle sort des mains de Lope, n'est plus un genre mineur assimilable à n'importe quel divertissement populaire, comme elle n'avait été auparavant. Elle est devenue en fait un grand genre littéraire, non seulement grâce à la fabuleuse fertilité de son créateur et de ses disciples, mais aussi par sa qualité littéraire. On y trouve en abondance des chefs d'oeuvre qui ont été pillés et plagiés dans le monde jusqu'à nos jours, depuis les Classiques français jusqu'aux Contemporains, en passant par les Romantiques de toute l'Europe. Le fait est qu'en matière de théâtre, Lope de Vega a inventé toutes les formes.

Dans son discours "Art nouveau de faire des comédies en notre temps", Lope donne l'essentiel de ses recettes et il les complète, à l'occasion de l'édition de son théâtre, notamment dans le prologue du tome XVI, publié en 1621, et dans la pièce où il expose beaucoup de ses idées sur l'art du comédien. "La vérité du théâtre". Ses disciples ont tous gagné en puissance et en originalité en appliquant ses principes, mais personne n'a pu créer autant que lui.

Tout en respectant les auteurs antiques, Lope ne juge pas opportun de les imiter : il n'est aucunement nécessaire de s'enfermer dans leur système, pas même dans une pièce dont le sujet est pris dans l'Antiquité, histoire ou mythe. Lorsqu'il situe l'action en des temps plus ou moins anciens, c'est parce qu'il y a une belle histoire à raconter. Mais Lope ne fait pas oeuvre de chroniqueur dans son théâtre : il pratique délibérément l'anachronisme, non par ignorance ou naïveté mais par amusement, ou par une de ces fausses naïvetés qu'il affectionne pour souligner que l'époque théorique de l'action n'est qu'un prétexte à parler d'aujourd'hui. Le théâtre lopesque prend donc ses sujets à toutes les époques et dans tous les pays, avec la plus libre des fantaisies. Antiquité, Moyen-Age, Temps Modernes. Lope fait même voyager ses personnages dans le temps, ce qui aboutit à des effets franchement surréalistes (dans une scène du "Chevalier d'Olmedo" et dans toute "La vérité du théâtre"). En plus, Lope de Vega est féministe et salue avec enthousiasme les femmes auteurs de théâtre.

Il va de soi qu'il n'y a ni sujet "noble" ni sujet "vulgaire". Toutes les catégories sociales ont un mérite égal : le manant peut avoir un comportement très digne et l'aristocrate, ou l'empereur romain être un fantoche ridicule. Un comédien, un paysan, un valet

peuvent devenir des héros tragiques et un prince être le dindon de la farce. Il en résulte des situations et discours tout simplement subversifs, sans avoir l'air d'y toucher mais avec efficacité bien voulue ("Fuenteovejuna" n'est pas le seul exemple). Cela ne choquait apparemment pas tellement. A la génération suivante, Calderón a développé avec bonheur l'aspect surréaliste comme l'aspect subversif, dans son style personnel. C'est plus tard que le théâtre de Lope de Vega fut censuré (au XVIIIe siècle et pendant la dictature de Franco) ou "corrigé" (par les traductions françaises du XIXe siècle).

Pas d'exclusive non plus en ce qui concerne les lieux de l'action : tous les pays sont bons ; mais la notion de couleur locale existe encore moins que celle de couleur historique. Ce qui compte, c'est une vérité intérieure et spirituelle, une vraisemblance psychologique. De plus, un pays et un roi étrangers sont quelquefois un simple subterfuge pour parler de l'Espagne du jour. _

En tout état de cause, Lope de Vega se refuse à classer les gens et les genres, et il le fait au nom de la Vie. Egalement au nom de la Vie dont le théâtre doit suivre l'exemple, il préconise "le comique et le tragique mélangés... et tant pis si ça fait un nouveau Minotaure". La "comedia", en effet, n'est ni comédie, ni tragédie, ni tragi-comédie comme on l'appelait en France, car il ne s'agit pas seulement de faire alterner le rire et les larmes. Les émotions, dans leur diversité contrastée, rendent une même scène drôle et angoissante, un même personnage touchant et cocasse. La situation peut ainsi, à tout moment, basculer dans le drame ou rebondir dans la bouffonnerie.

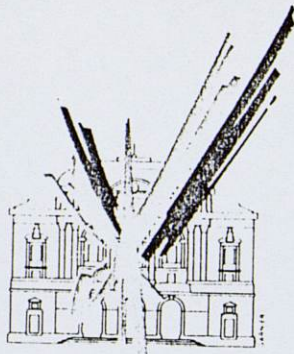
Pour conclure son art poétique, Lope de Vega préconise entre toutes une loi suprême : que la maîtrise de l'écriture ne nuise jamais à la spontanéité. Spontanéité de l'auteur qui doit avoir la perfection assez acquise pour suivre l'inspiration sans souci de technique. Spontanéité du comédien dont il définit l'art tout particulièrement dans "La vérité du théâtre". Des deux côtés, le naturel et la spontanéité font du bon théâtre alors que ce qui sent l'effort n'est que récitation artificielle et rhétorique sans âme. Dans le dialogue très naturel des personnages, Lope s'arrange pour guider l'interprète ("ne fais pas l'ahuri", "pourquoi rougis-tu ?", "inutile de hausser les épaules"...).

El Gracioso :

Un autre grand apport que le théâtre doit à Lope de Vega fut le considérable enrichissement du Gracioso, le personnage qui apporte le rire. Précédemment, ce personnage n'était qu'un simplet ("el bobo", l'idiot du village) ou un naïf ("Juan de bueno alma", la bonne poire, qui avait fait le succès de l'acteur - auteur Lope de Rueda). La Phénix transforme complètement cette figure et lui donne les personnalités les plus diverses. C'est un être humain avec sa complexité et non une marionnette

stéréotypée. Il a des qualités d'humour, de fantaisie, et sa polissonnerie se nuance de gentillesse ; il revendique hardiment son droit à la dignité et il a une nature parfois poétique, parfois truculente. Il est indispensable à l'intrigue dont il est très souvent l'élément dynamique. Il ne s'agit pas là seulement d'un anti-héros qui fait rire lorsque la tension dramatique devient excessive. Il incarne véritablement la sève du peuple espagnol qui a toute la tendresse de Lope.

Certes marqué par son origine sociale, il n'en a pas moins droit à être campé avec sa vie intérieure, sa psychologie. De tous les disciples proches ou lointains du Phénix, seul Calderón a su camper des *graciosos*, presque aussi variés et humains. Virevoltant, improvisateur, complice des amoureux, réaliste quand les autres rêvent, rêveur quand les autres sont sordides, le Gracioso est aussi différent, d'une pièce à l'autre, que l'Arlequin italien et l'Autolycus de Shakespeare. On comprend que le merveilleux acteur qu'était Molière ait eu envie de ces rôles-là, car ils sont en or : c'est ce qu'il a de plus proche avec le théâtre lopesque où il a pris tant de sujets, de personnages, de pièces entières et d'idées neuves.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Elyane GASTAUD

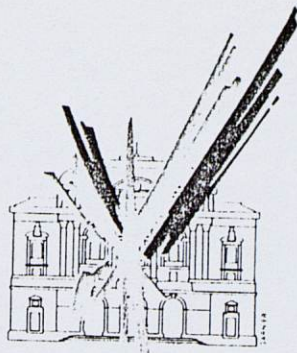
De l'art de traduire...

Il ne faut rien laisser perdre du sens et bien souvent du double et triple sens, particulièrement avec Lope de Vega (qui se complaît dans l'ambiguïté) et avec Calderón (qui pratique systématiquement l'écriture à plusieurs niveaux). Il faut être informé de l'histoire, de la vie quotidienne, en plus des courants de pensée. Il faut rendre compte des jeux de mots et contrepets dont les auteurs du Siècle d'Or sont coutumiers et leurs auditeurs friands. Il faut respecter et restituer la somptuosité des images, des sonorités et des rythmes de textes conçus comme un art oral et tout manquement à la poésie est un véritable contresens. Il faut être intelligible à la seule audition. Il faut sentir et suivre le rythme de scène de l'auteur espagnol, surtout avec Lope de Vega qui possède une maîtrise du tempo révélatrice d'un musicien et danseur talentueux. Il faut s'effacer entièrement devant l'auteur espagnol, se pénétrer de sa pensée, ce qui n'est possible qu'en ayant des affinités avec lui. Il faut travailler à la fois comme un universitaire et comme un artisan un peu médium. Il faut par dessus tout que ces obligations soient un plaisir. Voilà pour les principes.

Il y a des chansons à danser : certaines sont des danses basses, d'autres des danses populaires et certaines, sous la plume de Lope de Vega, sont du jazz avant la lettre : je danse le texte pour le restituer en chanson, j'essaie mon texte français sur une musique de l'époque pour voir si la correspondance est correcte.

Tout cela n'est que la partie visible des icebergs. Ce n'est pas un travail que je ferais sous la menace du fouet, c'est une aventure volontaire, avec ses risques excitants et ses découvertes inopinées. Si je m'adonne à un tel artisanat, c'est par vocation, avec amour et volupté.

Elyane Gastaud.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN PAUL LUCET

Elyane GASTAUD

"Une femme de lettres"

Né à LYON. Diplôme d'études supérieures. Shakespeare et Calderón. En 1956, agrégation d'espagnol.

Enseignement : classes secondaires et supérieures ; conférences à l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay aux Roses, sur le théâtre espagnol.

Travaux littéraires -

Traductions et adaptations : 23 pièces du Siècle d'Or Espagnol (Lope de Vega, Tirso de Molina, Calderón, Quevedo, Cervantes, Rojas Zorrilla, Mira de Amescua) et une du Prix Nobel Jacinto Benavente.

Adaptations déjà jouées :

"Ne jouez pas avec l'amour" de Calderón (août 1975)

"Trois sentences en une seule" de Calderón (mai 1978)

"L'oise blanche" de Lope de Vega (janvier 1980)

Ces trois pièces ont été enregistrées par la Comédie Française et diffusées par Radio France - France Culture.

"La vie est un songe" de Calderón (octobre 1982).

Oeuvres d'auteur -

Pièces radiophoniques :

"Le conte de la Jasionne" (1972)

"Le météore en goguette" (1973)

Ces deux pièces ont été créées à Radio France - France Inter, dans des réalisations de Max Roire.

Publications et émissions radiophoniques de poésie :

"Album de jeunesse" (1970)

"Paroles dans la tempête" (1975)

"Complaintes de Vagabondage" (1976)

"Miroir de Patience" de Sylvestre de Balboa : traduction du Chant I

Publications de théâtre poétique :

"Le Conte de Genévrier" 1972

"Genovefa" 1972

"Yseut aux blanches mains" 1975

Oeuvres non jouées :

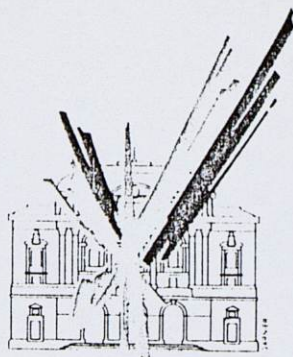
"Un ange passe" (une comédie en I acte - projet de création en 1989-1990)

"Le professeur malgré lui" (comédie en 3 actes)

"C'est bien encore matin" : pièce radiophonique

"Le cousin calamité" : pièce radiophonique

"Nocturnes et Aubades" - "Feux follets et brasiers" : recueil de poésie.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Sylvie MONGIN

Son parcours théâtral

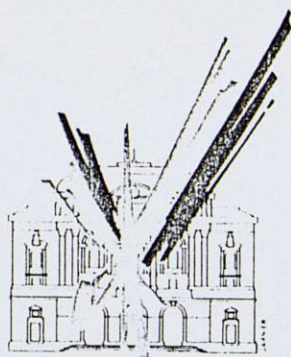
Comédienne de 1977 à 1982 avec Robert Girones, Guy Naigeon, Le Léopard Dramatique, Roger Planchon, Jean-Pierre Vincent, Louis Erlo, Bruno Boeglin.
Assistante à la mise en scène de Robert Girones en 1982-1983.

Mises en scène :

- Pour le Léopard Dramatique
- 1978 "Les Juvenilia"
1979 "Horace" de Corneille
"Les Troyennes" d'Euripide
1980 "Théodore, vierge et martyr" de Corneille
- Pour le Centre d'Action Théâtrale Rhône-Alpes
- 1984 "Le triomphe de l'amour" de Marivaux
1985 "Les Femmes Savantes" de Molière
1986 "Yoknapatawpha" d'après William Faulkner
- Compagnie Sylvie Mongin-Algan
- 1987 "Une heure avec Musset" - Théâtre des Célestins de Lyon
"Journal d'un vieux fou" adapté du roman de Tanizaki
1988 "La Condition des Soies" d'Annie Zadek

Travaux d'acteurs :

- 1984 "Baal" de Bertolt Brecht.
1985 "Le Jeu Indiscret des acteurs travestis ou le mariage des rivaux"
d'après l'oeuvre de Marivaux au Conservatoire d'art dramatique
de LYON.
1986 "Les acteurs de bonne foi", "Félicie" de Marivaux - Conservatoire
d'art dramatique de GRENOBLE.
Stage Shakespeare pour comédiens professionnels, à LYON
"Yoknapatawpha" d'après William Faulkner avec les élèves du Conser-
vatoire d'art dramatique de LYON.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Sylvie MONGIN

Sa "côte" auprès des critiques

"Le Chien du Jardinier :

"En confiant cette mise en scène à Sylvie Mongin, l'une des dix têtes pensantes du jeune théâtre lyonnais, Lucet ouvre une brèche là où on ne l'attendait pas et cela promet d'être intéressant".

(Lyon Figaro - 27 juin 1988)

Le journal d'un vieux fou :

"L'histoire d'un vieil homme épris de sa belle-fille... Une réalisation en tous points remarquable".

(Le Progrès - 29 octobre 1987)

Musset :

"Un travail de recherche délicat, mais qui porte ses fruits comme un bel arbre".

(Lyon Matin - 25 mai 1987)

Les Femmes Savantes :

"Performance de chacun, réussite collective grâce à la mise en scène de Sylvie Mongin, qui met en premier plan, en toute limpidité et Molière et les comédiens".

(Lyon Poche - Octobre 1985)

"La direction d'acteurs de Sylvie Mongin est très précise et éclaire par touches, par clin d'oeil les rapports des personnages".

(Le Progrès - 24 octobre 1985)

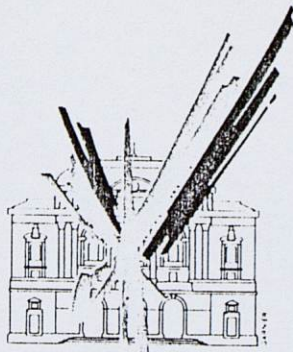
Les Troyennes :

"La modernité tient aux décors, aux costumes, et à la façon de dire les alexandrins".

(Le Progrès - Novembre 1979)

"La perception culturelle et sensible d'une femme - actrice, metteuse en scène dont on parle, Sylvie Mongin a décortiqué le mythe des héroïnes grecques. Divin".

(Résonances - Avril 1979)



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Sylvie MONGIN

Sa conception de la mise en scène :

"Comédie du désir, désir de la comédie"

Le texte que Jean Paul Lucet avait initialement proposé à Sylvie Mongin-Algan était celui de Fuenteovejuna. Sylvie Mongin n'a pas voulu en assurer la responsabilité car dit-elle "elle me faisait peur, c'était très médiéval, c'était fait pour lui, pas pour moi". Quand il lui proposa "Le Chien du Jardinier", elle accepta sans hésiter. Elle ne voyait pas comment le plateau des Célestins pourrait se prêter à la mise en scène de "Fuenteovejuna". Par contre, il était évident qu'un Théâtre à l'Italienne, comme celui des Célestins, avec ses ors et ses rouges, serait un lieu idéal pour jouer "Le chien du jardinier" : l'amour et ses intrigues y occupent la première place.

Sylvie Mongin s'est tout de suite sentie à l'aise avec des thèmes abordés par Lope de Vega ; cette pièce qui traite avant tout des rapports amoureux et du cœur des femmes, lui allait comme un gant : "ce que je comprends le mieux, c'est l'histoire des femmes, ce que je connais le mieux, ce sont les rouages féminins". C'est d'ailleurs pour cette raison que Jean-Paul Lucet tenait à ce que la mise en scène soit faite par une femme : "Un homme n'aurait pas traité cette pièce avec une sensibilité aussi aigüe".

Non seulement Sylvie Mongin est à l'aise dans cet univers féminin, mais elle connaît bien aussi les ressorts de la comédie : "C'est une histoire sur les jeux du désir, c'est une comédie aux enjeux cruels. Les thèmes de cette pièce recourent ce que j'ai fait autour de Marivaux, ce que je sais faire, la comédie du désir, et le désir de la comédie". En effet, la comédie lopesque n'est pas une "nouveau-té" pour qui connaît bien Marivaux et Molière (ils ont beaucoup emprunté à l'auteur espagnol : mêmes rapports amoureux, mêmes personnages de valets...). Sans être une spécialiste du Siècle d'Or espagnol, Sylvie Mongin avait donc tous les atouts pour gagner la partie.

Ce qui l'intéresse aussi dans "Le Chien du Jardinier", outre les rapports amoureux et la comédie, c'est la fin de la pièce, qui est immorale puisqu'on y voit triompher le mensonge (dénouement inhabituel dans les comédies). Même si à la fin les personnages sont "dupés" par Théodore - sauf Diane à qui il avoue la vérité, ils ne sont pas "dupes" d'eux-mêmes. Tout au contraire. La lucidité qui les caractérise est telle qu'elle devient parfois cruelle. Ils parlent de leurs sentiments à cœur ouvert, ils en connaissent les pourquoi et les comment. Séduction, jalousie, désir, tout y passe... L'âme humaine se dévoile, avec une modernité étonnante, comme si les "mythes" y étaient donnés à nu".

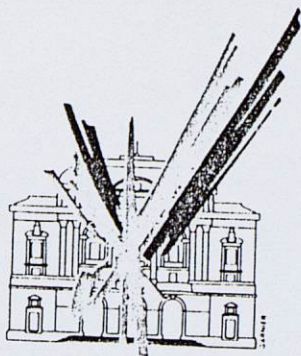
./.

Sylvie Mongin souhaite que la pièce "trouble les spectateurs", tout comme les personnages du "Chien du Jardinier" sont troublés par l'Amour : "J'espère que cette pièce les renverra à leurs rapports amoureux".

Elle ne veut pas d'une mise en scène "confortable", d'un "chemin moyen". Ce qu'il faut, dit-elle, c'est "l'acuité"; que chaque moment soit "tendu comme un arc". Quitte à ce qu'il y ait des ruptures brutales, elle souhaite un jeu scénique qui "aille au maximum des possibilités offertes par la pièce" (que les vers libres soient légers, les stances marquées, la cruauté cruelle, la sensibilité sensuelle).

Que cette pièce se voie comme une gravure "dessinée à la pointe de diamant".





THEATRE
DES CELESTINS

LYON

REGIE MUNICIPALE

DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

On rit beaucoup du "Chien du Jardinier" de Lope de VEGA. Mais aussi on y tremble. Comédie "inquisitoriale" selon l'air du temps. Le désir y est littéralement mis à la question, et cruellement. Les spectres de l'Inquisition semblent descendre des Tribunaux ecclésiastiques de l'époque et rôder dans les coulisses du Théâtre. Chacun des principaux personnages y est ainsi écartelé, mis sous surveillance, séparé de soi et quelquefois des autres.

Diane, Comtesse de BELFLOR, est son propre "Inquisiteur" en même temps qu'elle "inquisitionne". Elle ne veut pas épouser Théodore, son secrétaire et son inférieur, et ne veut pas non plus qu'il se marie avec une autre. Elle est comme le chien du jardinier qui, selon un proverbe italien, "ne mange les c̃oux ni ne les laisse manger". Mais tout son désir est-il d'aimer Théodore ? ou plutôt cette invulnérabilité liée à son nom, bouclier de sa chair et de son sang ? ou encore la seule fascination éveillée en elle par l'amour des autres ?

Théodore, secrétaire de Diane, est "questionné" par sa maîtresse et par Marcelle, son amante. Qu'est-ce que son amour, si partagé entre elles, face au désir qui l'anime pour la souveraineté, l'ambition d'imiter les maîtres : pouvoir dire que l'on doit aimer et "tirer sans viser" ?

Même l'amour de Marcelle, suivante de Diane, aussi spontané qu'il semble au début de la pièce, se mêle peu à peu de plaisirs cruels. Marcelle naît à la jalousie et se livre ainsi à la fascination de Diane, sa maîtresse et rivale.

Comportements amoureux saisis dans une phase dangereuse, presque non sentimentale, phase d'accélération avec menace d'emballement et d'écrasement final. La vitesse d'esprit et de cœur de Diane et de Théodore au début finit par laisser place à une sorte de piétinement et de stagnation fatale.

./.

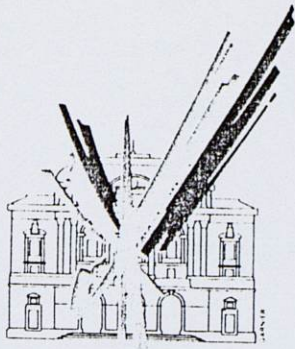
L'Inquisition déborde des cloisons bavardes de la maison de Diane vers les filets qui, au pied de cette maison, ceinturent la place publique et retiennent les ombres et les aveux. Le mouvement de la question accompagne la contagion, l'emballement des désirs en tous sens.

Dans la maison et sur la place se déroule le cortège des volte-faces mimétiques. Théodore revient de Diane à Marcelle, Marcelle passe de Théodore à Fabio, Diane recourt à Ricardo et Frédéric, ses prétendants officiels et déclarés.

"Architecture vaine", faux semblants, subterfuges, masques du désir comme les volontés, les spirales et les enroulements du baroque.

Et c'est bien un dénouement baroque qui clôt "Le chien du jardinier". Tous les excès, les mouvements contagieux du désir sont conjurés dans la réalité par les seuls artifices du Théâtre. Tristan, valet et ami de Théodore, s'occupe de la mise en scène. Pour Théodore, il invente et fait venir un père, père idéal et paré de tous les titres de noblesse dont l'humble secrétaire de Diane pouvait rêver. Cette "trouvaille" offre une issue aux désirs extravagants et aux interrogatoires serrés. Mais le désir a été ici tellement violenté, tellement poussé aux extrêmes que la "trouvaille" n'est pas aussi factice qu'il y paraît. "Et si l'histoire du père était vraie et que Théodore soit son vrai fils ?" demande Tristan. Retournement baroque comme dans tout le théâtre du temps : sans doute faut-il concevoir le monde comme un rêve pour que les désirs, tous les désirs, s'y réalisent.

Sylvie MONGIN-ALGAN et Vincent BADY



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN PAUL LUCET

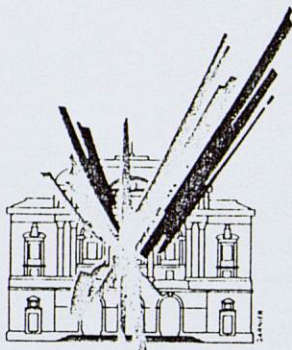
Sylvie Mongin-Algan ... le choix des comédiens.

Faire une distribution à partir des qualités artistiques des comédiens, et aussi à partir des liens affectifs et théâtraux qui peuvent les réunir sur un même plateau.

Essayer de retrouver, en un spectacle, la "troupe théâtrale", qui, à l'époque de Lope de Vega, permettait la création de ses pièces, et qui, aujourd'hui encore, est souvent à l'origine des grandes aventures théâtrales.

Au fil des curriculum vitae de chaque comédien de cette distribution, apparaît toujours un point de jonction - dans des carrières théâtrales très différentes - , qui nous permet aujourd'hui, dans une confiance et une estime réciproque, de travailler ensemble à la création, au Théâtre des Célestins, du "Chien du Jardinier".

Sylvie Mongin-Algan.



THÉÂTRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Laurence BRULEY

curriculum vitae

Décoratrice.

Etudes de scénographie à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg - 1980 - 1983.

Décor et costumes pour :

Philippe Adrien : "Rêves de Kafka" - Théâtre de la Tempête - Cartoucherie de Vincennes
1984/1985.

Compagnie Intérieur Sillem : "La onzième heure" - Festival d'Avignon 1984 -
mise en scène E. Ostrovski et J.D. Magnin.

Compagnie L'Attroupement II : " La résistible ascension d'Arturo UI" de B. Brecht
Lyon-Feyzin - 1986 - mise en scène P. Lemauff.

Compagnie L'Aquarium : "Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé Toung"
Cartoucherie de Vincennes - 1986 - mise en scène J.L. Benoît.

Susan Buirge - Danse contemporaine -

"Des sites" Centre Georges Pompidou - Paris - 1984 -

"Parcelle de ciel" Centre National Chorégraphique de Montpellier - 1985 -

"Suzanne au bain" - Théâtre 14 - à Paris - 1987.

"Voyage à Ephèse" - Agora d'Evry - 1988.

"Artémis" - Grande Halle de la Villette - 1988.

Poisons - film -

Réalisation P. Maillard - Production de la Maison de la Culture du Havre - 1987.

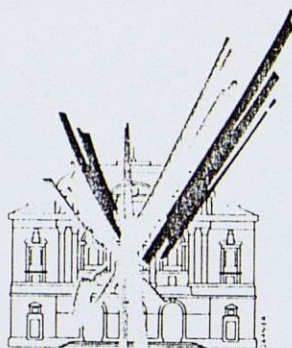


THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Eric ALLOMBERT

curriculum vitae

- Création musicale et bande son du spectacle "Léonce et Léna" - mise en scène Y. Charreton (L Z D) à l'Eldorado. 1980.
- Création musicale et bande son du spectacle "Avertissement à l'usage des Aviateurs" mise en scène P. Psaltopoulos - MJC de Gerland. - 1980 -
- Bande son du spectacle "Théodore Vierge et Martyr" mise en scène Sylvie Mongin (LZD) aux Ateliers - 1980.
- Travail de musicien dans le groupe Cleet-Boris/L'Affaire Louis Trio. février 1982
- Travail de studio avec le groupe à Cybernis et Laser à septembre 1984.
- Musique originale du spectacle "Départ" joué en direct salle des linotypes du Progrès mise en scène J.P. Delore (LZD) musique E. Allombert/Marc Bonilli. juin 1982.
- Musique originale du spectacle "Le triomphe de l'amour" - mise en scène S. Mongin. avril 1984.
- Musique originale du spectacle "G2 Contacte G1" mise en scène S. Barboyon. novembre 1984.
- Musique originale du spectacle "Artic Bay" mise en scène J.P. Delore à la Maison de la Danse. décembre 1984.
- Musique originale du spectacle "Les Femmes Savantes" - mise en scène S. Mongin salle G. Philippe. novembre 1985.
- Musique originale du spectacle "Artic Bay + A l'ouest" mise en scène JP Delore (LZD) au Théâtre du 8ème. décembre 1985.
- Musique originale du spectacle "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" mise en scène J. Sourbier (Catra). avril 1986.
- Musique originale du spectacle "Pirandello" mise en scène Laurent Vercelleto - Attrou-
pement 2 - janvier 1987.



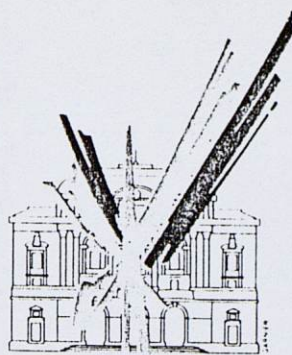
THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Michel PAULET

curriculum vitae

Etudes de psychologie.

- 1981 - Décor "Deuxième Avertissement à l'usage des Aviateurs" - mise en scène de Patricia Psaltopoulos.
- 1982 - Ecrit et réalise "Orange pressée" - joué aux Clochards Célestes et dans quelques salles.
Décor - Effets spéciaux "Reliefs" - mise en scène de Guy Naigeon
"Départ" - mise en scène de Jean Paul Delore.
Décor - Eclairage "La Joconde" - mise en scène d'Alain Darche.
- 1984 - Création lumière "Le triomphe de l'amour" - mise en scène de Sylvie Mongin.
- 1985 - Texte de "Océans" - mise en scène d'Yves Charreton
- 1985 - 1986 - Réalisation de plusieurs vidéos industrielles.
- 1986 - Eclairage "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" - mise en scène de Jean Sourbier.
"Dimension 4" "Expose" "Black Mouse Red Mouse"
"And The Green One" Oeuvre d'ombre et de lumière.
- 1987 - Lumière - Bande son "Yok Na Pa Tow Pha" - mise en scène de Sylvie Mongin Algan.
Lumière "Ludwig" - mise en scène de Gil Pastor.
"Une soirée chez la Comtesse Livia" - mise en scène de Vincent Bady.
"Les Mystères de Paris" - mise en scène d'André Fornier
"Journal d'un vieux fou" - mise en scène de Sylvie Mongin Algan.
- 1988 - Lumière - Décor - "La Condition des Soies" - mise en scène de Sylvie Mongin Algan.
"Siegfried Idyll" - mise en scène de Gil Pastor.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Vincent BADY

curriculum vitae

Etudes supérieures de philosophie et de sociologie à LYON (double maîtrise)
Comédien, dramaturge, metteur en scène, il vit et travaille entre LYON, PARIS et
GRENOBLE.

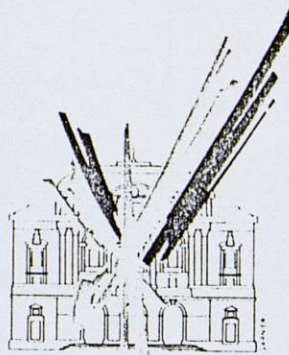
Il a travaillé avec Bruno Boëglin :

"Le Concile d'Amour", "Titus Andronicus", "Septem Dies", "Le slave" "Liliom", etc...

avec Jean-Louis Martinelli : "P.P. Pasolini", "L'Opéra d'quat'sous", "Corps Perdus",
"L'esprit des bois", etc...

avec Sylvie Mongin-Algan : "Le triomphe de l'amour", "Les femmes savantes",
"Yoknapatawpha", etc...

Il est l'auteur de plusieurs textes ("Mort en sursis", "Un sang amer", "Pardaillan",
"Le Journal de Georges" et adaptations pour le théâtre, ainsi que d'un scénario pour
le cinéma (L'ange disparu/sur Walter Benjamin).



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Patricia PSALTOPOULOS

curriculum vitae

a travaillé pour le théâtre avec ROGER PLANCHON - ALAIN FRANÇON - MICHEL DEUTSCH & PHILIPPE LACOUÉ-LABARTHE - DOMINIQUE GUIHARD - SYLVIE MONGIN-ALGAN - YVES CHARRETON - JEAN PAUL DELORE - SYLVIE BRUHAT - CATHERINE MARNAS

LES TROYENNES Euripide

Mise en scène Sylvie MONGIN-ALGAN
Rôle Andromaque
Théâtre du 8ème Lyon (Avril 79)

HORACE Corneille

Mise en scène Sylvie MONGIN-ALGAN
Rôle Camille
Forum du jeune théâtre Villeurbanne (Oct.79)
Théâtre de l'Eldorado Lyon (Janv.80)
Théâtre de la Renaissance Oullins (Oct.80)

ATHALIE Racine

Mise en scène Roger PLANCHON
Rôle jeune fille du chœur
TNP Villeurbanne (Avril 80)
Théâtre de l'Odéon Paris (Déc.80)

LEONCE & LENA Büchner

Mise en scène Yves CHARRETON
Rôle Rosetta
Théâtre de l'Eldorado Lyon (Juin 80)

L'ARLESIENNE Daudet & Bizet

Mise en scène Dominique GUIHARD
Rôle Vivette
Théâtre de la Ville de Rennes (Avril 81)

ASVEL POK TA POK

Création Yves CHARRETON & J.P. DELORE
Rôle Aimée
Maison des sports de Villeurbanne (Sept.84)

LES PHENICIENNES Euripide

Mise en scène Michel DEUTSCH
Philippe LACOUÉ-LABARTHE
Rôle Antigone
Théâtre National de Strasbourg (Mars 82)

OCEANS Michel Paulet

Mise en scène Yves CHARRETON
Rôle La Saraghina
Centre Culturel Charlie Chaplin Lyon (Avril 85)

DEPART Elisabeth Delore

Comédie musicale de Jean Paul DELORE
Rôle Marie
Salle des Linotypes du Progrès Lyon (Juin 82)

ALESIA

Création Sylvie BRUHAT
Rôle Louise
Express Art Lyon (Juin 85)

*****/*****

LE PELICAN Strindberg
Mise en scène Alain FRANÇON
Dominique GUIHARD
Rôle Gerda
CAC D'Annecy (Oct.82)
Théâtre de l'Athénée Paris (Oct.83)

RASHOMON Akutagawa
Mise en scène Catherine MARNAS
Rôle la jeune femme
Salle Gérard Philippe (Oct.86)
Théâtre de l'Ouest Lyonnais (Nov.86)

SCENES DE GUERRE
Création Yves CHARRETON
Rôle Barbara
SDG1 Théâtre des clochards célestes Lyon (Mai 83)
SDG2 Espace Frigo Lyon (Mai 83)
SDG3 Théâtre de l'Eldorado Lyon (Juin 83)
SDG4 Nouveau Musée de Villeurbanne (Juin 83)

L'OMBRE & la PROIE
Mise en scène Dominique GUIHARD
Rôle Marco
Maison de la Culture de Nevers (Nov.85)
Théâtre de l'Ouest Lyonnais (Déc.85)
Agora d'Evry (31 Janv. & 1er Fev.86)
Nouveau Théâtre de Bourgogne Dijon (Fév.86)

et pour la télévision avec DENYS de la PATELLIERE - ROBERT CAPPÀ - JEAN SAGOLS -
JOEL SERIA

LA MANIPULATION
téléfilm de Denys de la PATELLIERE
Rôle Béatrice
Production FR3 (Mai 75)

L'HOMME au KEPI NOIR
Téléfilm de Robert CAPPÀ
Rôle Rose
Production FR3 (Nov.84)

UN FILM
Court métrage d'Emmanuel PARRAUD
Super 8 (Etats-Unis Juillet 83)

LE COLLIER de VELOURS
Téléfilm de Jean SAGOLS
Rôle la costumière
Production FR3 (Déc.84)

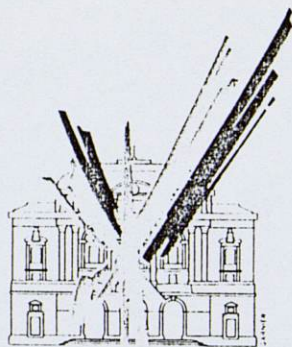
TRAVAUX du DOCTEUR M
Vidéo de J.P. DELORE & E. PARRAUD
Rôle Melle M
Coproductio n Frigo-LZD (Avril 83)

RASHOMON
Vidéo de J.P. LEBESSÛN & C. MARNAS
Rôle la jeune femme
Coproductio n Parnas-Cargo (Sept.86)

REGARD MILLIMETRE
Court métrage 16 m/m de David MARIE
Rôle la jeune femme
Production Maison du Cinéma de Grenoble
(Sept.84)

ANNIE & MARDY
Vidéo de Jean Paul DELORE
Rôle Annie
Production Cargo (Mexique Oct.87)

STEFFIE
Téléfilm de Joël SERIA
Rôle Maria
Coproductio n FR3-Cadrage (Fév.88)



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Philippe DELAIGUE

curriculum vitae

Conservatoire de LYON / Ecole Supérieure du T.N.S.

Comédien sous la direction de :

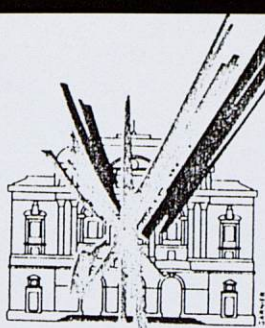
- Jean Marie Villegier (Racine/Corneille)
- André Steiger (Rotrou)
- Agnès Laurent (Panizza)
- Richard Foreman (Foreman)
- Daniel Benoin (Kccffe/Labiche)
- Enzo Cormann (Cormann/Faulkner)
- Chantal Morel (Pinget)
- Sylvie Mongin-Algan (Lope de Vega)

Fonde "Travaux 12" en 1982

Metteur en scène :

| | |
|---|-------------------------------|
| "Médée" | (Euripide - 82) |
| "Le Chariot des Grâces" | (Gorasny - 83) |
| "Intérieur" | Maerterlinck - 83) |
| "Exils" | Cormann - 84) |
| "Qohéleth" | (Livre de l'Ecclesiaste - 85) |
| "Comme un éclat de rire laryngectomisé" | (Avocat - 85) |
| "Sang et Eau" | (Cormann - 86) |
| "Scènes de Don Juan" | (Milosz - 87) |
| "Un coup de rasoir" | (Labiche - 87) |
| "Les derniers jours de l'Humanité" | (Kraus - 88) |

A dirigé, durant deux saisons, un cycle de lectures publiques de pièces contemporaines à l'Auditorium Maurice Ravel.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Philippe CRUBEZY

curriculum vitae

Théâtre :

- 19 - 1977 - "Antoine et Cléopâtre" Shakespeare - mise en scène J. Knittl - Théâtre Paris-Nord.
"Dora" (P. Bourgeade) - mise en scène J. Knittl - Théâtre Paris-Nord.
"La Princesse de Clèves" (d'après Mme de Lafayette) - mise en scène J. Knittl - Théâtre Paris-Nord.
- 1978 - 1981 - Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
Cours de : J.P. Miquel - P. Debauche - A. Vitez - P. Vial -
- 1979 - "Les Deux Orphelines" (Enery et Cormon) - mise en scène J.L. Martin-Barbaz - salle Gémier-Chaillet.
"Les Femmes Savantes" (Molière) mise en scène J.L. Martin-Barbaz
- 1980 - "La Malédiction"(d'après Eschyle, Euripide, Sophocle) - mise en scène J.P. Miquel - Cour d'Honneur - Festival d'Avignon.
"Scènes de chasse en Bavière" (M. Speer) - mise en scène J.H. Anglade Espace Cardin
- 1981 - "L'Illusion comique" (Corneille) mise en scène P. Romans - Théâtre de la Commune - Aubervilliers.
"Dorval et moi" (d'après Diderot) - mise en scène J. Dautremay - Petit Odéon.
"Le chanteur d'Opéra" (Wedekind) - mise en scène P. Guinand - Théâtre de la Comédie - PARIS.
- 1982 - "Le prince de Hombourg" (Kleist) - mise en scène P. Guinand - Odéon -
"Au dessous du volcan"(d'après Lowry) mise en scène A. Recoing - Artistic-Athévains.
- 1983 - 1984 - "Le jeu de l'amour et du hasard" (Marivaux) mise en scène R. Girones Poitiers - Théâtre Gérard Philipe - St Denis.
- 1985 - "Le tombeau d'Atrée" d'après "L'Orestie d'Eschyle" - B. Chartreux - mise en scène R. Girones - Poitiers : MC 93 - Bobigny
"Goethe en Alsace" (M. Deutsch) - mise en scène A. Knapp - T.N.S.
"Emilia Galotti" (Lessing) mise en scène J. Lassalle - T.N.S. Maison des Arts Créteil - Théâtre de la Comédie - Genève.
- 1986 - "El Si Si Si" (M. Deutsch) - mise en scène R. Girones - Poitiers - Théâtre de la Comédie - Genève -
"Les Exaltés" (R. Musil) - mise en scène C. Colin - Paris - Centre Culturel Belge. Festival du Marais.
"La Clé" (E. Labiche) - mise en scène J. Lassalle - T.N.S. Th. Gémier Chaillet.

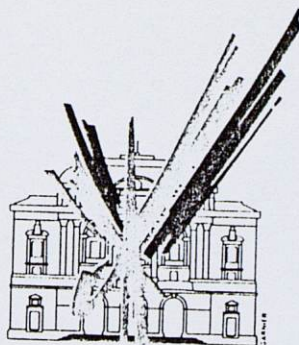
- 1987 - "Un peu de temps à l'état pur" (J. Magnan) - mise en scène A. Torrès - Théâtre de la Bastille.
- 1988 - "Goethe" Wilhelm Meister (J.P. Fargeau) - mise en scène Ph. Crubezy - Théâtre du Gymnase : Marseille - Théâtre Sorano : Toulouse.
- 1988 - "Crimes exemplaires" (Max Aub) - mise en scène R. Girones - Poitiers
- 1988 - "Le chien du jardinier" (Lope de Vega) - mise en scène Sylvie Mongin-Algan.

Télévisions :

- 1980 - "La Canne" - réalisation J.P. Gallo
- 1983 - "Mozart" - réalisation M. Bluwal
- 1984 - "L'An Mil" - réalisation J.D. de la Rochefoucauld
- 1986 - "Notre Drame de Paris" - réalisation H. Masquelier.

Courts métrages Cinéma :

- 1985 - "Moi j'en veux des baisers dans la sciure" - réalisation F. Tangy
- 1987 - "Sous toute réserve" réalisation C. Veron
- 1987 - "Le Capitaine Nemo" - réalisation F. Tangy



THÉÂTRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Valérie LEROUX

curriculum vitae

-Formation :

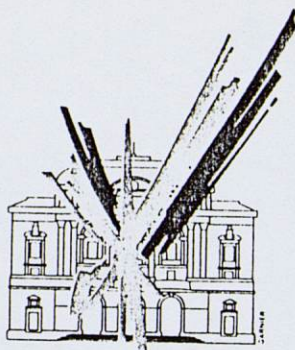
- 1983 - 1986 - Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon
- Juin 1986 - Stage Shakespeare-Exploration avec Sylvie Mongin-Algan
- Avril 1988 - Stage Lenz/Marivaux avec Vincent Bady et J.L. Martinelli

Théâtre :

- Février 1986 - "Martine" dans "Les Femmes Savantes"/Sylvie Mongin-Algan
tournée C.A.T.R.A. - Créé salle Gérard Philippe/Villeurbanne
- Mars 1986 - "Marie-Mouche" dans "Transit" de François Bourgeat
mise en scène de l'auteur - créé au T.O.L.
- Juillet 1986 - "Juana" dans "Pardaillan" de Vincent Bady
d'après M. Zevaco - mise en scène Guy Naigeon - lecture en Avignon
- Octobre 1986 - "Sylvia" dans "Le Jeu de l'Amour et du hasard"/ P. Faure- Créé au T.O.L.
- Mai 1987 - "Une muse" dans "Une heure avec Musset"/Sylvie Mongin-Algan
Créé au Théâtre des Célestins.
- Avril 1988 - "Liszt-la fille du Rhin" dans "Siegfried-Idyll"
montage réalisé par Gil Pastor au Théâtre de l'Eldorado.
- Octobre 1988 - reprise de la lecture de "Pardaillan" au Théâtre de Lyon - mise en
scène Guy Naigeon.

Cinéma/T.V. :

- Octobre 1987 : court-métrage "Passage à tabac" Bruno-Victor Pujebet.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Claire TRUCHE

curriculum vitae

Formation :

Baccalauréat A5 (anglais, russe, portugais).

Conservatoire National de la Région de Grenoble.

Cours avec Abbès Faraoun et Ariel Garcia-Valdes (CDNA) puis Ecole de formation de comédiens (section professionnelle) de septembre 1983 à janvier 1986 avec présentation des spectacles suivants :

- "La noce chez les petits bourgeois" de B. Brecht. mise en scène de Michel Ferber (CDNA) rôle de la mariée.
- "Mathusalem ou l'éternel bourgeois" de Y. Goll. mise en scène Abbès Faraoun. Divers rôles.
- "Territoire Kundera" d'après M. Kundera. Ecrit et mis en scène par Yvon Chaix. rôle de la mère.
- "Le songe d'une nuit d'été" de Shakespeare - mise en scène Chetli Salaman. rôle de Titania.
- "Les Quatre Chemins" - écrit et mis en scène par Marc Betton (CDNA) rôle de Françoise.
- "Les acteurs de bonne foi" de Marivaux - mise en scène de Sylvie Mongin. rôle de Madame Amelin.
- Stages de comedia del'arte, de clown. Travaux dirigés par Jérôme Deschamps, Bruno Boeglin.
- Cours de chant.

Activités Professionnelles :

Spectacles :

"Joséphine" d'après F. Kafka, à Grenoble (février 1986 - juin 1987) mise en scène de M.C. Aubrier, rôle de la jeune fille.

"Les Fourberies de Scapin" de Molière, à Grenoble (juin 1986) - mise en scène de M. Boumegra, rôle de Zerbinette.

"Djamaa el Fna" à Grenoble (avril 1986) - Ecrit et mis en scène de M. Boumegra. rôle de la mère.

./.

"Des mille et une nuit", l'une" à Grenoble, à Toulouse (mars 1988) - D'après les contes mise en scène de Jean Louis Sackur. - rôle de Schéhérazade.

"Le Doux oiseau de la jeunesse" de T. Williams, à Lyon (novembre 1987) - mise en scène de Françoise Maimone - rôle de la bonne.

"Un été sur les toits" de P. de Boissy, à Grenoble (mai 1988) - mise en scène d'Anne de Boissy - rôle de la mère.

"Un caprice" de A. de Musset, à Annecy (septembre 1988) - mise en scène Patrick Zimmerman. rôle de Madame de Lery.

"Le chien du jardinier" de Lope de Vega (décembre 1988) à Lyon au Théâtre des Célestins mise en scène Sylvie Mongin - rôle de Dorothée.

Vidéos :

- Scoop - Manivelle (avril 1987)
- Virtuel (juillet 1987)
- Téléservice Grenoble (février 1988)

Cinéma :

- rôle de l'infirmière de nuit dans "Le temps d'un instant" de P. Jallaud (octobre 1984).
- rôle d'une fumeuse dans "Régime sans pain" de R. Ruiz (décembre 1984)

Lectures de textes à la Maison de la Culture de Grenoble :

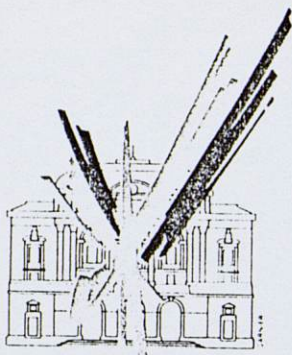
- "Vu" de M. D. Arrighi (mai 1986)
- "Le rendez-vous des parallèles" de J. Delume (mars 1986)

Récitals de poésie à l'Espace d'Art Contemporain de Lyon :

- "Extraits" de J.M. Auzias (janvier 1987)
- "Une journée" de R. Tixier (février 1987)
- "Films courts" de J.Y. Loude (mars 1987)
- "Le visage de l'eau" de François Montmaneix (avril 1987)
- "La soif" de Geneviève Metje (octobre 1987)

Lectures enregistrées pour la "Voix de son livre" :

- "Premier amour" de Tourguéniev (juillet 1986)
- "Colomba" de Mérimée (août 1986)

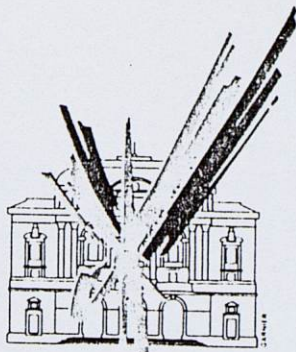


THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN PAUL LUCET

Marie-Hélène RUIZ

curriculum vitae

- 1982 - 1985 - Conservatoire d'Art Dramatique de LYON.
- 1985 - "Les Cigales" - mise en scène Sarkis Tcheumlekdjian.
aux Clochards Célestes.
- 1986 - "La Hobereaute" d'Audiberti - mise en scène Jean Paul Lucet - Célestins.
- 1987 - "Une heure avec Musset" - mise en scène Sylvie Mongin Algan - Célestins.
- 1987 - "Le Doux Oiseau de la Jeunesse" - T. Williams - mise en scène Françoise Maimone.
- 1988 - "Les Caprices de Marianne" - Musset - mise en scène Marc Dufour.
- 1988 - "Starving Class" - S. Shepard - mise en scène Bruno Carlucci.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Charles PARAGGIO

curriculum vitae

Activités théâtrales :

De 1952 à 1955 : cours privé d'art dramatique à PARIS avec Roger Clairval (ex T.N.P. Firmin Gemier)

1958 - Début professionnels : Théâtre de Bourgogne J. Fornier - Activités polyvalentes, jeux et techniques : construction décoration, régie.

1961 - Grenoble - Comédie des Alpes - René Lesage, Bernard Floriet.
Activités polyvalentes jusqu'en 1975.

A partir de 1975 : Activités de comédien uniquement.

Rôles :

chez J. Fornier : "Le médecin malgré lui" - Molière - Valère
"Barberine" - Musset - Polacco

Chez R. Lesage : "La farce de Maître Pathelin" - Agnelet -
"La farce du pâté" - un mendiant -
"Le Barbier de Séville" - valets divers
"Le Mariage de Figaro" -
"Les Justes" - un geôlier -
"Moi Superman" G. Kergourlay - Prof.
"Rhinoceros" - Ionesco - l'épicier -
"La Dévotion à la Croix" - Calderon - un paysan -
"Marat-Sade" - un fou
"Don Juan" - Molière - Don Gusman

Théâtre de toujours : J.R. Tandou : "Hamlet" Shakespeare - Polonius -
"L'homme et les armes" - Bernard Shaw - Major Petkov
"La Reine Morte" Montherlant - le précepteur - le spadassin -

Théâtre du Tournemire : Alain Bauguil : "Chien rouge" d'après "Le silence des armes"
de Clavel - l'oncle Emile.

./.

Les Tréteaux de l'Isère : Louis Beyler : "Les Fourberies de Scapin" - Molière - Argante.

"Oncle Vania" Tchekhov - Professeur Sérébriakov

"L'Assemblée des femmes" - Aristophane - Chremès.

Théâtre des Deux Mondes : Jean Vincent Brisa :

Contes à l'aube du 20e siècle (création collective) - Jean Bête (H. Pourrat)

"Roméo et Juliette" Shakespeare - Frère Laurent

"Le songe d'une nuit d'été" Shakespeare - Botton

"Le joueur de flûte" de Hamelin

"Mémoires d'un touriste" Stendhal

Théâtre de la Potence : Yvon Chaix :

"L'éveil du printemps" - Wedekind - un docteur - un pasteur -

"Monsieur et Madame Bovary" - C.H. Buffard - Docteur Canivet.

C.D.N.A. Georges Lavaudant :

"Les Géants de la Montagne" L. Pirandello - Stéfano Pirandello.

"Richard III" - Shakespeare - Brackenbury - Vaughan

"Les Trois Soeurs" de Tchekhov (Ariel Garcia-Valdes) - Feraponte.

Groupe Alerte : Chantal Morel :

"Platonov" Tchekhov - Chtcherbouk

"Groom" - J. Vautrin - Un interprète - le mari.

"La cruche cassée" Von Kleist - Guy Tumpel.

Théâtre du peuple : A. Bussang :

"Le Mystère de Judas Iscariote" M. Pottecher - Pierre.

"Roméo et Juliette" Shakespeare - Capulet.

"Le songe d'une nuit d'été" Shakespeare - Lecoin -

"Mesure pour mesure" - Shakespeare - Escalus.

"La Nuit des Rois" - Shakespeare - Sir Tobie.

"Dom Juan" - Molière - Don Louis.

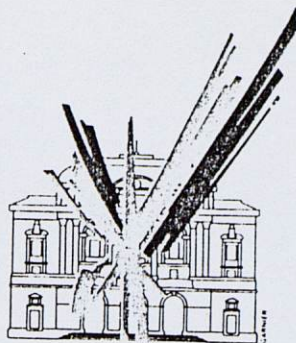
"Ruy Blas" - Victor Hugo - Don Guritan

"Un chapeau de paille d'Italie" Labiche - Tardiveau

Sud Est théâtre avec Mohamed Boumeghra :

"Les Fourberies de Scapin" - Molière - Argante.

"Le médecin malgré lui" - Molière - Géronte.

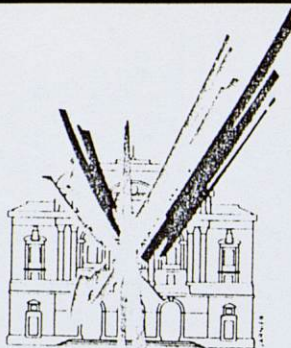


THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Stéphane DELBASSE

curriculum vitae

- 1978 - 1981 - Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg .
Direction : Jean Pierre Vincent - Travaille sous la direction de Guy Naigeon - Alain Halle-Halle - Claude Petit-Pierre - Pierre Strasser - Jean Marie Villegier - Robert Girones .
- 1982 - "Pier Paolo Pasolini" - mise en scène : Jean Louis Martinelli
"Médée" - mise en scène : Philippe Delaigue.
- 1983 - "L'éveil du Printemps" - mise en scène : Yvon Chaix.
"L'Opéra de Quat'sous" - mise en scène : Jean Louis Martinelli.
- 1984 - "Monsieur et Madame Bovary" - mise en scène : Yvon Chaix.
"Mémoire d'un visage pâle" - mise en scène : Jean Paul Wenzel.
- 1985 - "Les Femmes Savantes" - mise en scène : Sylvie Mongin-Algan.
- 1986 - "Technique pour un coup d'état" - mise en scène : Saskia Cohen Tanuzi.
"L'Homme aux farfadets" - mise en scène : Frédérique Révérend.
- 1987 - "Ubu Roi" - mise en scène : Jean Louis Hourdin
- 1988 - "Scènes de chasse en Bavière" - mise en scène Françoise Lepoix - Michel Froelhy
"Classe ennemie" mise en scène : Pierre andré Gamba.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean Pierre REBOULET

curriculum vitae

1972 - 1973 : Conservatoire de Lyon.

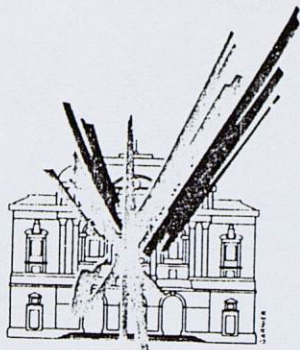
Puis, plusieurs spectacles avec différentes compagnies régionales et parisiennes;
entre autres récemment avec le Théâtre du Réfectoire :

"P.P. Pasolini" - mise en scène J.L. Martinelli

"L'Opéra de Quat'sous" de B. Brecht - mise en scène J.L. Martinelli.

Plus récemment encore :

"La Troupe de Monsieur de Molière joue ce soir la farce du médecin volant pour
le prince de Conti et sa cour" - mise en scène Carlo Boso.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Didier LOUWAGIE

curriculum vitae

Théâtre :

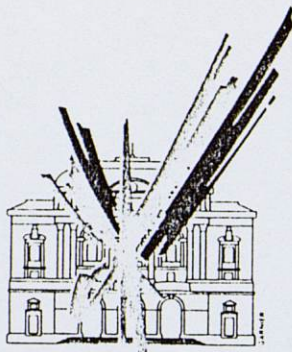
- "Mister Brown" - création - mise en scène de J.J. Villemagne.
- "La horde" - création de Guy Naigeon - mai/juin 1983.
- "Le locataire" Ionesco - mise en scène D. Delorme - novembre 1984.
- "Baal" Brecht - mise en scène Sylvie Mongin-Algan - décembre 1984
- "Océans" - création de Yves Charreton - avril 1985
- "Café-Bar" - lecture de Raphaël Simonet - mai 1985
- "Versalis" - création de Hélène Duret - janvier 1986
- "Fin de partie" Beckett - mise en scène G. Rivalain - juin 1986
- "La fontaine" création de Serge Font-solé - mars 1987

Formation :

- Théâtre Américain Contemporain, Valério Popesko - février 1986
- Shakespeare Explorations - Sylvie Mongin-Algan - juillet 1986

Cinéma :

- "Esther" court-métrage 16 mm de F. Achard - mai 1983
- "La Steppe" court-métrage 35 mm de E. Parraud - juillet 1987



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Gil PASTOR

curriculum vitae

- Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon de 1982 à 1985.
- Stage Shakespeare-Exploration avec Sylvie Mongin-Algan (1986)
- Stage Lenz/Marivaux avec Vincent Bady et Jean Louis Martinelli (1988)

Comédien :

A travaillé avec Jean Paul Lucet (Roméo et Juliette - 1983 - et Fortunio de Messenger 1988 - Théâtre des Célestins).

avec Jean Sourbier (Le Jeu de l'Amour et du Hasard - 1986 - C.A.T.R.A.)

avec Françoise Maimone (L'Autre fils de Pirandello - 1986)

avec Michel Véricel (Lancelot du Lac - 1987 - Compagnie de la Grenette)

avec Sylvie Mongin-Algan (Une heure avec Musset - 1987)

saison 1988 - 1989 - Lecture de Pardaillan de Vincent Bady - d'après Michel Zevaco

Mise en scène Guy Naigeon - au Théâtre de Lyon (Scènes Ouvertes)

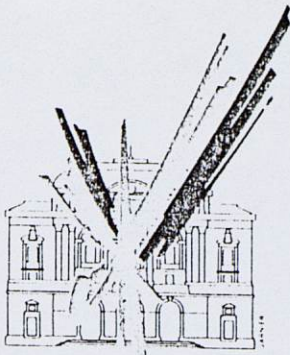
"Le Chien du Jardinier" de Lope de Vega - 1988 - Théâtre des Célestins

"Le chandelier" de Musset - 1989 - Oullins

Metteur en scène :

"Ludwig" Prélude au roy vierge - 1987 (salle Genton-Lyon)

"Siegfried-Idyll" 1988 (Théâtre Eldorado).



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean SCLAVIS

curriculum vitae

Formation Théâtrale et Musicale :
Conservatoire de LYON (art dramatique et percussions).

Théâtre :

- "Le jeu de l'amour et du hasard" - mise en scène : Ph. Faure - T.O.L./Comédie de Saint-
Etienne - octobre/décembre 1986 (rôle d'Arlequin).
- "Et nous les comédiens" - spectacle conçu par J. Berdin - T.O.L. - avril 1987
(plusieurs rôles)
- "Les Fourberies de Scapin" - montage réalisé par Ph. Clément - parvis des Célestins
juin 1987 - (rôle de Scapin).
- "Un Faust Irlandais" - mise en scène Jean Paul Lucet - Théâtre des Célestins -
novembre 1987 (rôle de Paul).
- "Les Précieuses Ridicules" et "Sganarelle" - Compagnie Avril 6 - février 1988
(rôles : Jodelet/Gros-René)

Stage :

"Autour de Lenz et Marivaux" dirigé par J.L. Martinelli et V. Bady - Théâtre de Lyon
mai/juin 1988.